À voir aussi au Reflet

© Fabienne Rappeneau

Spectacle du Nouvel An

Les Sea Girls - Dérapage

Pierre Guillois

Mercredi 31 décembre - 17h30 et 21h30

© Goldo - Dominique Houcmant

Ciné-concert

Blockbuster

Collectif Mensuel

Mardi 3 février - 20h

© Margaux Corda

Humour

Tiphanie Bovay-Klameth - Paix

Compagnie TBK

Jeudi 12 février - 20h

Le théâtre est fleuri par:

Vert Passion

Saison 25-26

L'Arrière-Pays

Les 3 Points de suspension

3615 Dakota

Jeudi 27 novembre 2025, à 20h

Théâtre
Durée: 1h15

Avec
Eve Chariatte, Franck Serpinet
Maud Jégard, Beauregard Anobile,
Lucie Reinaudo
Avec la participation de
Noé Monziès

Écriture et mise en scène
Nicolas Chapoulier

Collaboration artistique
Julie Gilbert, Johanna Rocard, Paul Courlet

Création sonore
Franck Serpinet, Paul Courlet

Création lumières
Philippe Maeder

Costumes
Sophie Deck, Frida Gallot Lavallée, Yvandros Serodio

Mixage son
Rémy Rufer

Régie générale
Constan Pochat

Voix
Soluna Inverno, Eneas Paredes, Eliot Coste, Adam Chapoulier, Théodore Chapoulier, Lisa Cunha, Noa Ohana, Lewis Chappuis, Effie Friedman, Mérédith Vincent Gaspari, Anaïs Coste, Adèle Julier, Charlie Corthesy, Mayli Cerqueira d'Onofrio

Production et coordination
Neyda Paredes, Michel Rodrigue

Diffusion
Capucine Joannis

Administration
Emilie Parey, Ars Longa

Production
Les 3 Points de suspension
3615 Dakota

Coproduction
Théâtre Am Stram Gram, Genève - Scène Nationale de Bourg en Bresse, Château Rouge, Annemasse – Cnarep Atelier 231, Sotteville Lès Rouen, Théâtre des Collines, Annecy – Cnarep Les Ateliers Frappaz, Villeurbanne

Soutiens à la production
Loterie Romande, Une Fondation de Genève, Cchar, la Chaux-de-Fonds

Soutiens à la diffusion
Pro Helvetia, Corodis, la République et le Canton de Genève

La compagnie Les Trois Points de suspension est conventionnée par le Ministère de la Culture- DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville d'Annemasse. Elle est subventionnée par le département de la Haute-Savoie. 3615 Dakota est au bénéfice d'une convention de soutien régionale avec la Ville de Genève, avec la République et Canton de Genève (2025-2027).

leReflet

NOTE D'INTENTION DES COMPAGNIES LES 3 POINTS DE SUSPENSION ET 3615 DAKOTA

L'enfance porte une charge dramatique extraordinaire — du caprice de celui qui refuse de mettre ses chaussures à l'intensité produite lors d'un cache-cache — il suffit d'allumer une étincelle pour regarder s'embraser le feu. On ne joue pas dans ce royaume, on est. C'est le grand lieu commun de l'histoire du jeu d'acteur·ice·s. N'importe quel·le comédien·ne passe par ce long processus de retour en arrière à la recherche de cette sensation : jouer sa vie dans chaque phrase, vivre l'instant présent, jouer, ne plus interpréter, être. Mais au-delà du cliché, force est de constater que quelque chose nous a abandonné·e·s. Nous avons mis une distance entre nous et les choses ; et le monde où nous vivons ne parle plus le même langage.

C'est donc à cela que sert le jeu ? À nous préparer à vivre tous les drames de l'existence pour faire de nous des adultes ? Et nous alors, comment se préparer à la suite ? Avons-nous encore besoin de jouer ? Les histoires que nous vivons nous permettent de symboliser les mondes que nous quittons et de rejoindre ceux qui nous attendent. L'humain joue à se raconter des récits et orchestre des rites pour naviguer sur la carte de la vie, guides du routard transgénérationnels sans lesquels nous serions en constant jet-lag temporel et identitaire. Claude Levis-Strauss parlait de « colmater les vides », « de rétablir du continu », nous pourrions aussi dire « faire passer la pilule ».

De notre naissance à nos 10 ans, il ne nous reste que quelques bribes de souvenirs arrachés sur des photos de famille, que nous avons rangés dans une belle histoire : l'enfance. L'enfant rêve à l'adulte qu'il va devenir, l'adulte pleure l'enfant qu'il·elle a été et la peur du vieillard qu'il deviendra. Le vieux/la vieille se souvient de toutes les personnes qu'il ou elle a été jusqu'à redevenir l'enfant que l'on berce dans ses bras. Et ici, du pays du milieu de vie où je me trouve, je fais le bilan. On nous avait vendu un eldorado et nous sommes arrivé·e·s au pays de l'industrialisation, du développement personnel et du burn-out. Territoire du sexe, des crises, de l'amour sous contrat, des jeudis noirs, des divorces et de la gueule de bois. Et du sommet de cette montagne, on regarde l'île de l'enfance avec nostalgie, une larme à l'oeil du haut de nos vies d'adultes. Nous revient, alors, l'envie de faire l'enfant, le temps d'une nuit ou de plusieurs, de retrouver cette insouciance, d'être dans la démesure et de jouer à des jeux périlleux, quitte à s'écorcher un peu les genoux.

L'Arrière-Pays c'est l'histoire de 4 adultes qui partent pour une expérience interdite dans les contrées de ce pays qui n'existe pas, le Neverland de Peter Pan, ce pays du nulle part : l'enfance.

Mais voilà, comme dans tout voyage, l'aventure est périlleuse, car le passé est devenu une terre étrangère où l'on ne connaît plus trop la langue ni les moeurs, et où les habitants et habitantes font les choses différemment. Heureusement, à peine arrivé·e·s à destination, de drôles de guides s'installent dans leurs têtes pour les aider à voyager dans ce monde qu'ils·elles ne connaissent plus. Arriveront-ils à survivre face aux ours géants qui règnent en maîtres sur les règles du jeu ? À négocier leurs peurs de grandir avec des hommes buisson ? Arriveront-ils à trouver les fontaines de jouvence, à cueillir les fruits et les intensités de ce paradis perdu ? Sont-ils prêts à tout recommencer ? C'est quoi l'enfance aujourd'hui ? L'enfance post-moderne du 21e siècle ? L'Enfant roi déresponsabilisé et surprotégé ? Le temps de l'innocence ? Un être fragile et malléable, réduit à la merci des choix des adultes ? L'enfance est-elle le reflet de ce que nous avons vécu ou le fantasme d'adultes nostalgiques qui chercheraient à recréer ce pays à leur image ? Enfance trop reine, ou à protéger comme un trésor d'innocence que l'adulte perd pour toujours ? Et les enfants d'ailleurs, qu'en pensent-ils ?

L'Arrière-Pays met en scène des paroles intimes, des moments pris sur le vif de jeux, des crises, des disputes, des discussions récoltées à partir de témoignages d'enfants et rejoué. es en post-synchronisation vocale. La parole de l'autre ici s'entremêle alors au corps des comédien·n·es et danseur·euse·s pour tisser un récit entre rêve et enquête sociologique. Notre travail de recherche se centre autour de ces questions générationnelles à travers l'exploration des possibilités du langage.

Dans un deuxième temps, cette recherche se centrera sur des expérimentations sonores avec la matière récoltée et enregistrée. Nous prendrons un temps pour explorer la postsynchronisation vocale, faire vibrer la parole dans la corporalité d'un autre. Restituer des témoignages dans toutes leurs authenticités, filtrés par la subjectivité du corps de la personne qui l'interprète. Ce dispositif documentaire permet alors de jouer avec l'autre comme avec un partenaire réel. En autorisant l'interprète à être présent·e dans le discours d'une autre personne.

Le procédé mis en place par la postsynchronisation a pour objectif d'opérer un décalage, un jeu de désassignation cathartique dans lesquels nous sommes toutes et tous condamné·e·s à jouer nos propres rôles. Il opère alors un sens nouveau à la parole originelle. Ce détournement du langage permet de changer de peau, d'inviter l'altérité en soi, de devenir autre.